

Je donne ici une esquisse d'une jeune larve de *Metapone* que j'ai fait gonfler dans l'eau distillée, ce qui a fait que la cuticule s'est détachée des muscles, racornis par l'alcool (1), le contour de la cuticule est passablement différent de la figure de FOREL qui, évidemment, a dessiné la larve dans l'alcool, c'est-à-dire ratatinée et maigrie. Dans ma figure, la larve n'est plus extraordinairement allongée et je connais nombre de larves de Myrmicines et de Camponotines qui sont aussi élancées qu'elle. La dite larve a une tête passablement grosse, mais pas plus distincte que d'ordinaire; les crocs qui font saillie dans la figure de la larve contractée par l'alcool, sont grands, mais pas excessivement, dans mon dessin. — J'ai dessiné la tête d'une larve de *Metapone* plus grande (ramollie comme il a été dit plus haut), pour montrer les parties buccales. A mon avis, cette larve n'a guère le facies d'une larve de Ponérine.

Dans la larve que j'ai dessinée, les très longues soies sont disposées par rangées transversales, régulières, à la face dorsale de chaque segment et les soies des segments postérieurs sont terminées en crochet (poils d'accrochage). C'est un caractère de Myrmicine plutôt que de Ponérine.

« Les nymphes sont nues, comme chez les Myrmicines. »

« Téguments chitineux épais et durs; aiguillon très fort et épais, comme chez les Ponérines (exceptionnel chez les Myrmicines). »

Les téguments épais et durs sont assez fréquents chez les Myrmicines; il me suffira de nommer: *Sima*, *Myrmica*, *Podomyrma*, *Myrmecina*, *Tetramorium*, *Cataulacus*, *Cryptocerus*, etc.

Quant à l'aiguillon, il est très fortement développé chez *Myrmica* et *Pogonomyrmex*, et chez *Sima* et *Pseudomyrma*, c'est-à-dire chez les Myrmicines primitifs, ayant les éperons pectinés, comme les Ponérines.

Les autres caractères de la section ne donnent pas lieu à discussion, car ils ne sont pas portés pour preuves de la nature de Ponérine du genre *Metapone*.

Cependant M. FOREL a été frappé du fait de la ressemblance de *Metapone* avec *Cylindromyrmex*.

(p. 448). « L'analogie avec le *C. Meinerti* FOREL est tout à fait frappante, malgré l'épistome qui est absolument différent et le postpétiole (2<sup>me</sup> nœud). L'épistome a une certaine parenté avec celui des *Simopone*, chez lesquelles il se termine aussi derrière par une suture arquée, mais bien moins transversale et allant plus en

(1) C'est du reste mon procédé habituel lorsque il me faut ramollir les larves de fourmis durcies par l'alcool, pour les examiner au microscope ou pour les dessiner.